Institut Marie Louise de Jésus pour enfants Sourds Route Nationale # 1, en Face Cité du Peuple/ Sainte Philomène

Cap- Haïtien, Haïti, WI

institutmarielouisedejesus@yahoo.fr

Phones : 509 2260-3309/ 3797-6390

Cap-Haitien, le 1er octobre 2019

Chers bienfaiteurs et bienfaitrices de l'Institut Marie Louise de Jésus, Il est important pour nous de partager avec vous certains éléments de la situation que nous vivons actuellement en Haïti.

Il y a deux mois depuis que la population haïtienne fait face à une crise de pénuries de carburant. Les lignes d’attente interminables devant les stations ont augmentées les bouchons, au jour le jour. De très tôt, dans la matinée et même très tard les soirs, les gens sont à la recherche d’essence, certains viennent dans leurs voitures, d’autres en motos et d’autres gallons en mains sous le soleil brulant ou à la brune du soir sont là à la file indienne pour en acheter. Il y en a qui passent deux à quatre jours sous le soleil et partent les mains vides.

Toutes les activités sont paralysées à cause de cette insuffisance de carburant et les gens ont profité de cette occasion pour faire le marché noir. Tous les produits de première nécessité sont devenus un luxe.

Vue la cherté de la vie et l’irresponsabilité de nos dirigeants, la majorité du peuple haïtien se joignent à l’opposition pour demander le départ du président, pensant qu’il est le seul et l’unique responsable de cette pauvreté. Ils se révoltent. Ils ont projeté des manifestions dans les dix départements, ce qui ont provoqué de multiples dégâts. Ils ont cassé, brisé et enflammé tout ce qui se trouve sur leur chemin, ce qui n’est pas vraiment la solution.

Comme prévu, le 9 septembre c’était la rentrée des classes. On avait bien travaillé à l’Institut Marie Louise de Jésus même si tous les élèves n’étaient pas présents, faute de moyen de transport. Tous les élèves ainsi que les professeurs étaient heureux de se retrouver. Dès le lendemain 48 pensionnaires sur 60 étaient déjà là ; partout sur la cour on entend des éclats de rire. Ils se communiquent entre eux. Ils partagent leur désir de retourner en classe.

 Le Mercredi 11 septembre, nous étions très étonnés de voir la diminution des élèves externes à l’école. Malgré tout, nous avons travaillé ce jour là mais il y avait une très forte tension en face du portail de l’école, quelques jeunes garçons lançaient des pierres, des bouteilles ça et là et attaquaient les véhicules. Les professeurs ainsi que les élèves prix de panique sont restés chez eux.

Depuis lors l’Institut est obligé de fermer ses portes, ainsi que d’autres institutions de la ville jusqu’à nouveau l’ordre. On ne sait quoi faire, on attend le signal des dirigeants. Les rumeurs disent que ce sera le 7 octobre, la réouverture des classes ce qui n’est pas sûr…

De toute façon nous ne restons pas les bras croisés. Nous donnons des devoirs de maison aux pensionnaires, les font travailler entre eux, projetant des films pour eux, leur apprendre à cuisiner, à lessiver, à broder et nous demandons aux professeur Michaël de les enseigner le langage des signes. Les plus grands pensionnaires garçons ont profité de cette occasion pour faire un peu d’ébénisterie avec leur professeur. Ceci n’empêche pas cela, à longueur de journée, ils nous posent des questions en nous demandant quand est ce qu’il y aura classe ? Cela nous dépasse nous n’arrivons pas à leur donner une vraie réponse.

Nous remercions chacun, chacune de vous qui pense à nous durant cette épreuve. Nous espérons que l’opposition et le pouvoir en place vont s’arranger sous peu pour trouver un chemin d’entente avant que cela soit plus aggravé.

Veuillez croire, chers bienfaiteurs, à nos profondes gratitudes.

Sœur Marie Roselyne Sœur Nelmina Océan

Fille de la sagesse Fille de la Sagesse